

Oyat

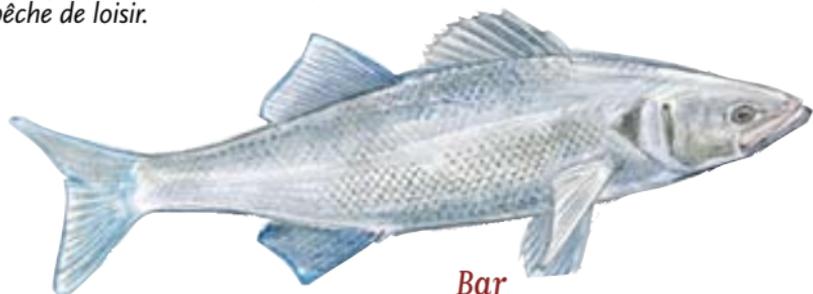
L'oyat — que l'on nomme également le roseau des sables — occupe une place prépondérante dans l'équilibre écologique de l'écosystème dunaire. Il a pour effet de réduire l'impact du vent sur le sable et les graines et, ainsi, de fixer la dune. Dans la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Saint-Brieuc, il pousse sur la dune blanche du secteur de Bon Abri — dune mobile, premier obstacle entre la plage et l'arrière-dune, en comparaison avec la dune grise stabilisée —, aux côtés du panicaut, de l'euphorbe maritime et du liseron des sables. Sans la présence de l'oyat, le trait de côte reculerait rapidement, sous l'effet de l'érosion éolienne et hydraulique. C'est pourquoi le conseil général des Côtes-d'Armor, propriétaire des dunes, et le gestionnaire de la réserve ont fait poser des ganivelles — petites palissades de bois — afin de stabiliser la dune et d'en empêcher le piétinement par les visiteurs.



Coque

Bivalve fouisseur, la coque se tient immobile sous quelques centimètres de sable et se nourrit de particules en suspension dans l'eau. Elle se déplace grâce à un pied en forme de hache, très développé.

En baie de Saint-Brieuc, elle fait l'objet d'une pêche traditionnelle qui représente un enjeu économique réel, puisqu'elle subvient aux besoins de 25 à 30 pêcheurs à pied professionnels, auxquels s'ajoute une pêche de loisir.



Bar

Poisson d'eaux côtières, le bar est un redoutable prédateur, capable de chasser petits poissons et crustacés. Les juvéniles fréquentent les prés salés pour se nourrir d'orchestia, un crustacé se développant dans les fourrés d'obione – arbrisseau typique des prés salés –, d'où l'importance de protéger ces habitats.

Ver arénicole

Ver marin de 10 à 15 cm de long, de couleur rouge orangé, l'arénicole vit caché sous les plages de sable et de vase recouvertes par les marées. L'entrée de son terrier, en forme de U, est un petit entonnoir circulaire et la sortie est recouverte d'un tortillon de sable. Il est très présent dans la baie de Saint-Brieuc, puisqu'on a pu en estimer 80 millions sur ce territoire !



Grenouille agile

De taille moyenne – 45 à 65 mm – et couleur feuilles mortes, elle fréquente la zone humide des dunes de Bon Abri. Dès la fin du mois de février, quand les températures de l'air avoisinent une dizaine de degrés environ, elle sort de sa léthargie hivernale et la reproduction peut démarrer. En France, la grenouille agile est protégée, comme tous les amphibiens.



Tadome de Belon

Plus grand canard de France, il niche et hiverne en fond de baie, en particulier dans l'estuaire du Gouessant et dans l'anse d'Yffiniac. Il se nourrit principalement de mollusques bivalves, de gastéropodes marins et de crustacés qu'il trouve en tamisant le sable avec son bec. La saison de nidification passée, il effectue une migration dite de «mue» vers la mer des Wadden, aux Pays-Bas.

Orchis négligé

Cette orchidée sauvage, d'une quarantaine de centimètres de haut, forme des tapis rose violacé en période de floraison – juin et juillet – dans les pelouses humides des dunes de Bon Abri.

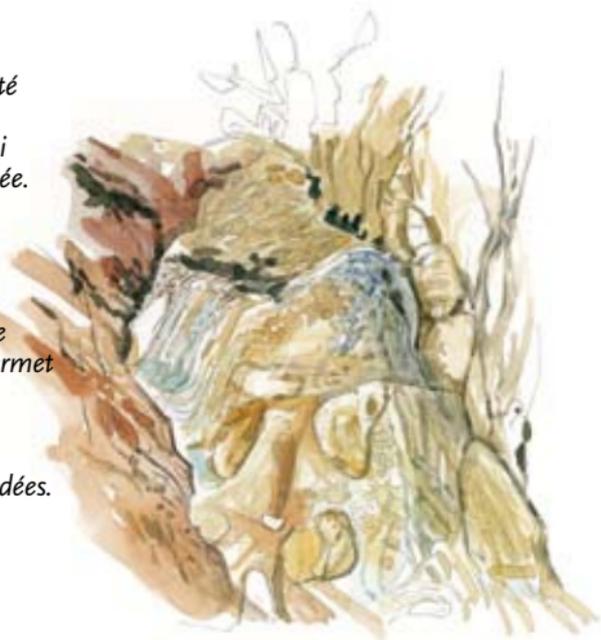
Les stations d'orchis négligé sont fauchées chaque année en fin de saison afin de préserver l'espèce.



Réglementation Le fond de la baie de Saint-Brieuc est une zone humide d'intérêt international, qui accueille chaque hiver plus de 40000 oiseaux. La Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Saint-Brieuc assure la conservation et le bon état écologique de ce patrimoine unique. Afin de préserver cette richesse, il est interdit, sur l'intégralité du territoire protégé, de faire usage de véhicules à moteur –voiture ou moto– et de vélos. Le camping, la cueillette ainsi que la chasse sont interdits. En mer, l'utilisation de scooter des mers et la pratique du ski nautique sont proscrites. Les balades et prises de vue photographiques sont vivement recommandées ! En vous promenant sur le site, vous trouverez des panneaux d'information, qui récapitulent les règles à suivre ! En ne vous approchant pas trop des groupes d'oiseaux – 300 m maximum –, vous participez à la protection de populations abondantes de nombreuses espèces qui recherchent, dans la réserve naturelle, une zone de tranquillité pour se reposer de leurs longues migrations.

Poudingue de Cesson

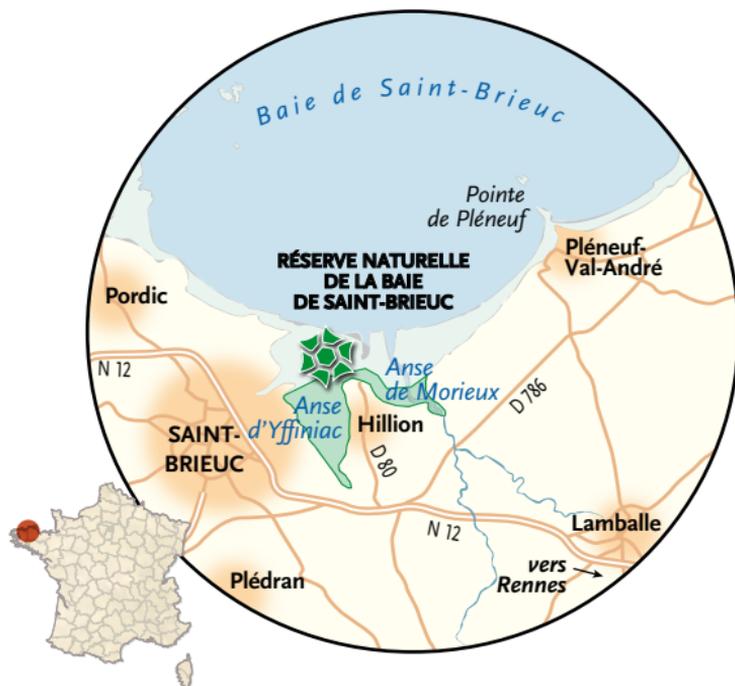
La baie de Saint-Brieuc a été le témoin de nombreux événements géologiques qui l'ont successivement modelée. Le poudingue de Cesson, formation géologique sédimentaire, remarquable par la nature volcanique des galets contenus, date de 600 millions d'années et permet de faire l'hypothèse de la présence, à cette époque lointaine, d'une chaîne de montagnes aujourd'hui érodées.



RÉSERVE NATURELLE DE LA BAIE DE SAINT-BRIEUC

Gestionnaires: VivArmor Nature, vivarmor.pagesperso-orange.fr;
Saint-Brieuc Agglomération, accueil@saintbrieuc-agglo.fr; www.saintbrieuc-agglo.fr

Maison de la Baie, site de l'Étoile, 22100 Hillion. Tél. 02 96 32 31 40;
reservenaturelle@saintbrieuc-agglo.fr; www.reservebaiedesaintbrieuc.com



POUR S'Y RENDRE

Hillion se situe à l'est de l'agglomération de Saint-Brieuc, sur l'avancée de terre qui sépare l'anse d'Yffiniac de l'anse de Morieux. En venant de Rennes par la 4 Voies (RN 12), prendre la sortie D 81 en direction d'Hillion puis suivre les panneaux Maison de la Baie.

COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE

Rédaction: Pierre Gouyou Beauchamps

Carte: Léonie Schlosser

Illustrations: Sylvain Leparoux

Coordination et maquette: Terre Sauvage

Imprimé par Lahoumère (31), décembre 2010



Réalisé avec le soutien de





Réserves
Naturelles
DE FRANCE

LA RÉSERVE NATURELLE DE LA **BAIE DE SAINT-BRIEUC**



**Terre
Sauvage**
un autre regard sur la nature

CARNET DES RÉSERVES NATURELLES

Bienvenue dans la réserve!

« **C**haud devant ! Dégagez la piste d'atterrissage ! Avec mes 4 000 compagnons de vol, nous descendons tout droit des terres nordiques de Sibérie pour hiverner au fond de la baie de Saint-Brieuc. Un voyage de plusieurs milliers de kilomètres, un peu fatigant certes, mais quel bonheur de retrouver ce littoral, synonyme de tranquillité, de sécurité et d'abondance de nourriture ! Je suis la bernache cravant, une petite oie pas plus grosse qu'un canard colvert. Fidèle à la Réserve Naturelle de la Baie de Saint-Brieuc, j'ai ma carte d'abonnée depuis l'hiver 1976. Vous verrez, je ne suis pas la seule à apprécier l'endroit : à partir du mois de novembre, plus de 40 000 oiseaux se pressent sur les 1140 hectares de ce grand territoire, répartis en une mosaïque d'habitats. Le trafic aérien y est plus chargé que n'importe quel aéroport international ! C'est parti pour la visite ! »



SUIVEZ LA BERNACHE CRAVANT !

La visite commence...

« **U**n renard a dit un jour: “L’essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu’avec le cœur.” Pour ma part, j’ajouterai que l’on voit aussi bien avec le ventre. Car, si des dizaines de milliers d’oiseaux déferlent ici chaque année, ce n’est pas uniquement pour la beauté des paysages. C’est vrai, ces plates étendues de sable et de vase, tour à tour découvertes et inondées au gré des marées, j’aime beaucoup. Ces contrastes de bleu, de gris, cette palette infinie de couleurs, c’est somptueux! D’autant que la lumière change selon les saisons, l’heure du jour, le temps... Mais nous, les oiseaux, ce qui nous intéresse, c’est la nourriture! Et la plupart du temps, elle se cache sous la surface bleu gris des bancs de sable et des vasières. Les limicoles – ces oiseaux à grandes pattes et à longs becs – ne sont pas dupes: dès que la mer se retire de l’anse d’Yffiniac, ils sont des centaines à fouiller le sol pour trouver les invertébrés – vers de vase, crustacés et mollusques – qui constituent leur repas. Courlis cendrés, huîtriers pies, pluviers argentés, grands et petits gravelots, bécasseaux maubèche ou variable, chevaliers aboyeurs, vanneaux huppés, barges rousses ou à queue noire... et j’en oublie sûrement! Vous ne saurez plus où donner de la jumelle!

Dans l’anse d’Yffiniac, les prés salés sont l’interface entre les milieux maritime et terrestre. D’une surface de 100 hectares, ce sont les plus étendus de la côte nord-armoricaine, après ceux de la baie du Mont-Saint-Michel, bien sûr.



Ces milieux naturels, parmi les plus productifs de la planète, sont d'une importance capitale pour les 18 espèces de poissons qui les fréquentent à marée haute, pour s'y reproduire ou se nourrir. Les oiseaux aussi utilisent ces étendues peuplées d'obione – petit arbuste de couleur vert clair – pour installer leur nid ou se reposer en attendant la marée basse. Très fragiles, les prés salés ont été classés en ZPR, Zone de protection renforcée : les bipèdes n'ont pas le droit d'y poser le pied !



Direction la pointe des Guettes, plus au nord. Le paysage s'est transformé. Du haut de la falaise, où s'accroche la pelouse soumise aux vents et aux embruns, on domine l'intégralité du fond de la baie. C'est l'un des meilleurs endroits pour observer les oiseaux du large, qui passent leur vie en mer. Oiseaux planeurs – puffins des Anglais, labbes, fous de Bassan – et plongeurs – macreuses, harles huppés, pingouins tordas – se partagent cet espace. À la saison estivale, on y croise même les puffins des Baléares, venus tout droit de leur archipel, après la reproduction. Posés à la surface de l'eau, ils forment de grands radeaux de plusieurs centaines d'individus!

Vers l'est, découvrons l'unique milieu terrestre protégé par la réserve. L'anse de Morieux abrite un écosystème très riche mais d'une fragilité extrême: les dunes de Bon Abri. Sculptées par la puissance éolienne, elles forment une série de milieux naturels disposés en bandes successives, parallèles à la plage. En première ligne se crée la dune embryonnaire, colonisée par des végétaux pionniers ne craignant ni sel ni embruns. Puis c'est la dune vive, stabilisée par l'oyat; la dune fixe, peuplée d'une foule de végétaux miniatures – le délicat orchis négligé forme des tapis roses au printemps –, et la dune boisée, un peu dans les terres. Et ces pièces d'eau bordées d'arbres? Elles remplissent les sites d'une ancienne carrière de sable: grèbes castagneux, canards colverts, sans compter un cortège d'amphibiens et de reptiles, s'y reproduisent aux beaux jours.

Tout à l'est, voici la dernière étape de notre visite: l'estuaire du Gouessant et sa vallée boisée. La mer est basse, je vous quitte pour rejoindre mes 4000 acolytes sur les bancs de sable de l'anse d'Yffiniac... »



